

Les écrans, applis, jeux vidéos fabriquent une armée de crétins

écrit par Julien Martel | 1 octobre 2019

Michel Desmurget

Directeur de recherche à l'Inserm, auteur de *La Fabrique du crétin digital*

« C'est la première génération dont le QI sera inférieur à la précédente »

Votre livre est un cri de colère. Contre quoi ?

« Ma colère vient du décalage entre ce qu'on dit aux parents et la réalité. Il y a une telle distorsion entre ce que l'on sait et ce qui est traduit dans les médias. Il se passe actuellement ce qu'il s'est passé avec le tabac, l'amiante, le changement climatique... C'est la première génération dont le QI va être inférieur à la précédente. Avec la surconsommation d'écrans, vous touchez au langage, au sommeil, à l'activité physique... tout ce qui est essentiel au développement. Vous allez toucher à tout ce que l'évolution a mis des millions d'années à façonner. Notre cerveau est un bon vieux cerveau. C'est encore un cerveau de vieux con... même chez les enfants ! Il n'est pas fait pour qu'on le bombarde sensoriellement, qu'on lui prenne du temps de sommeil, d'interactions... »

Qu'est-ce que vous espérez avec ce livre ?

Que les parents soient honnêtement informés. Ils éduquent leurs enfants. Si on leur dit « ça c'est positif »,



Photo DR

ils le font. Je me fous qu'il y ait une législation comme à Taïwan où vous êtes verbalisés si votre enfant de 2 ans joue avec une tablette car ils considèrent cela comme de la maltraitance développementale. Dans son rapport, remis en juin au ministère de la Culture, la psychanalyste Sophie Marinopoulos parle de « malnutrition culturelle ». Ce concept me parle. Il faut qu'on

nourrisse nos gamins comme il faut, qu'on arrête de faire passer l'intérêt économique avant l'intérêt des enfants. »

Qu'est-ce qui vous a le plus choqué à la lecture de toutes ces études ?

« C'est la masse d'études convergentes, quels que soient les méthodes et les usages retenus. Il est toujours mal vu de parler de certitudes en sciences, mais quand même... On sait ce dont l'enfant a besoin et ce qu'on lui propose aujourd'hui, ce n'est pas ce dont il a besoin. »

Propos recueillis par S. M.

“Depuis 2000, le QI commence à descendre ! La génération à venir est la première qui aura un QI moyen inférieur à celui de la précédente !”

C'est ce que dit Michel Desmurget, docteur en neurosciences, qui vient de publier *La Fabrique du crétin digital* : les

dangers des écrans pour nos enfants.

Interview complète (10 minutes) :

[Le Grand Oral de Michel Desmurget, docteur en neurosciences – 26/09.](#)

Michel Desmurget
Directeur de recherche à l'Inserm, auteur de *La Fabrique du crétin digital*

« C'est la première génération dont le QI sera inférieur à la précédente »

Votre livre est un cri de colère. Contre quoi ?
« Ma colère vient du décalage entre ce qu'on dit aux parents et la réalité. Il y a une telle distorsion entre ce que l'on sait et ce qui est traduit dans les médias. Il se passe actuellement ce qu'il s'est passé avec le tabac, l'amiante, le changement climatique... C'est la première génération dont le QI va être inférieur à la précédente. Avec la surconsommation d'écrans, vous touchez au langage, au sommeil, à l'activité physique... tout ce qui est essentiel au développement. Vous allez toucher à tout ce que l'évolution a mis des millions d'années à façonner. Notre cerveau est un bon vieux cerveau. C'est encore un cerveau de vieux con... même chez les enfants ! Il n'est pas fait pour qu'on le bombarde sensoriellement, qu'on lui prenne du temps de sommeil, d'interactions... »

Qu'est-ce que vous espérez avec ce livre ?
Que les parents soient honnêtement informés. Ils éduquent leurs enfants. Si on leur dit « ça c'est positif »,



Photo DR

ils le font. Je me fous qu'il y ait une législation comme à Taïwan où vous êtes verbalisés si votre enfant de 2 ans joue avec une tablette car ils considèrent cela comme de la maltraitance développementale. Dans son rapport, remis en juin au ministère de la Culture, la psychanalyste Sophie Marinopoulos parle de « malnutrition culturelle ». Ce concept me parle. Il faut qu'on nourrisse nos gamins comme il faut, qu'on arrête de faire passer l'intérêt économique avant l'intérêt des enfants. »

Qu'est-ce qui vous a le plus choqué à la lecture de toutes ces études ?
« C'est la masse d'études convergentes, quels que soient les méthodes et les usages retenus. Il est toujours mal vu de parler de certitudes en sciences, mais quand même... On sait ce dont l'enfant a besoin et ce qu'on lui propose aujourd'hui, ce n'est pas ce dont il a besoin. »

Propos recueillis par S. M.

Michel Desmurget est docteur en neurosciences et directeur de recherche à l'Inserm. Il est l'auteur de *TV Lobotomie* (Max

Milo, 2011) et de *L'Antirégime* (Belin, 2015), qui ont tous deux remporté un large succès public.



La consommation du numérique sous toutes ses formes – smartphones, tablettes, télévision, etc. – par les nouvelles générations est astronomique.

Dès 2 ans, les enfants des pays occidentaux cumulent chaque jour presque 3 heures d'écran.



.
Entre 8 et 12 ans, ils passent à près de 4 h 45.

.
Entre 13 et 18 ans, ils frôlent les 6 h 45.



En cumuls annuels, ces usages représentent autour de 1 000 heures pour un élève de maternelle (soit davantage que le volume horaire d'une année scolaire), 1 700 heures pour un écolier de cours moyen (2 années scolaires) et 2 400 heures pour un lycéen du secondaire (2,5 années scolaires).

.



.

Contrairement à certaines idées reçues, cette profusion d'écrans est loin d'améliorer les aptitudes de nos enfants.

.

Bien au contraire, elle a de lourdes conséquences :

- sur la santé (obésité, développement cardio-vasculaire, espérance de vie réduite...),
- sur le comportement (agressivité, dépression, conduites à risques...) et
- sur les capacités intellectuelles (langage, concentration, mémorisation...).

.

Autant d'atteintes qui affectent fortement la réussite scolaire des jeunes.



" Ce que nous faisons subir à nos enfants est inexcusable. Jamais sans doute, dans l'histoire de l'humanité, une telle expérience de décérébration n'avait été conduite à aussi grande échelle ", estime Michel Desmurget.



.

Ce livre, première synthèse des études scientifiques internationales sur les effets réels des écrans, est celui d'un homme en colère. La conclusion est sans appel : attention écrans, poisons lents !